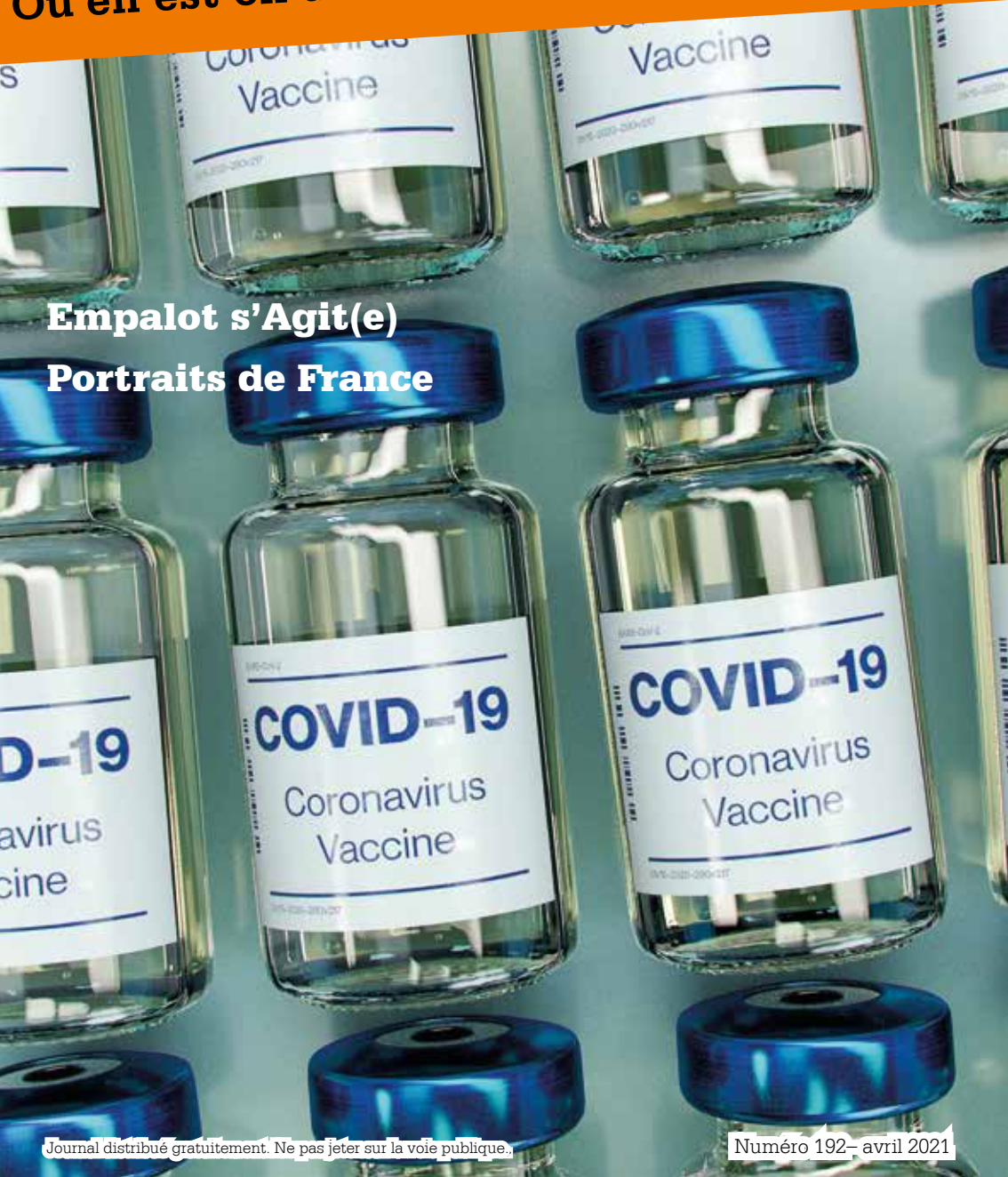


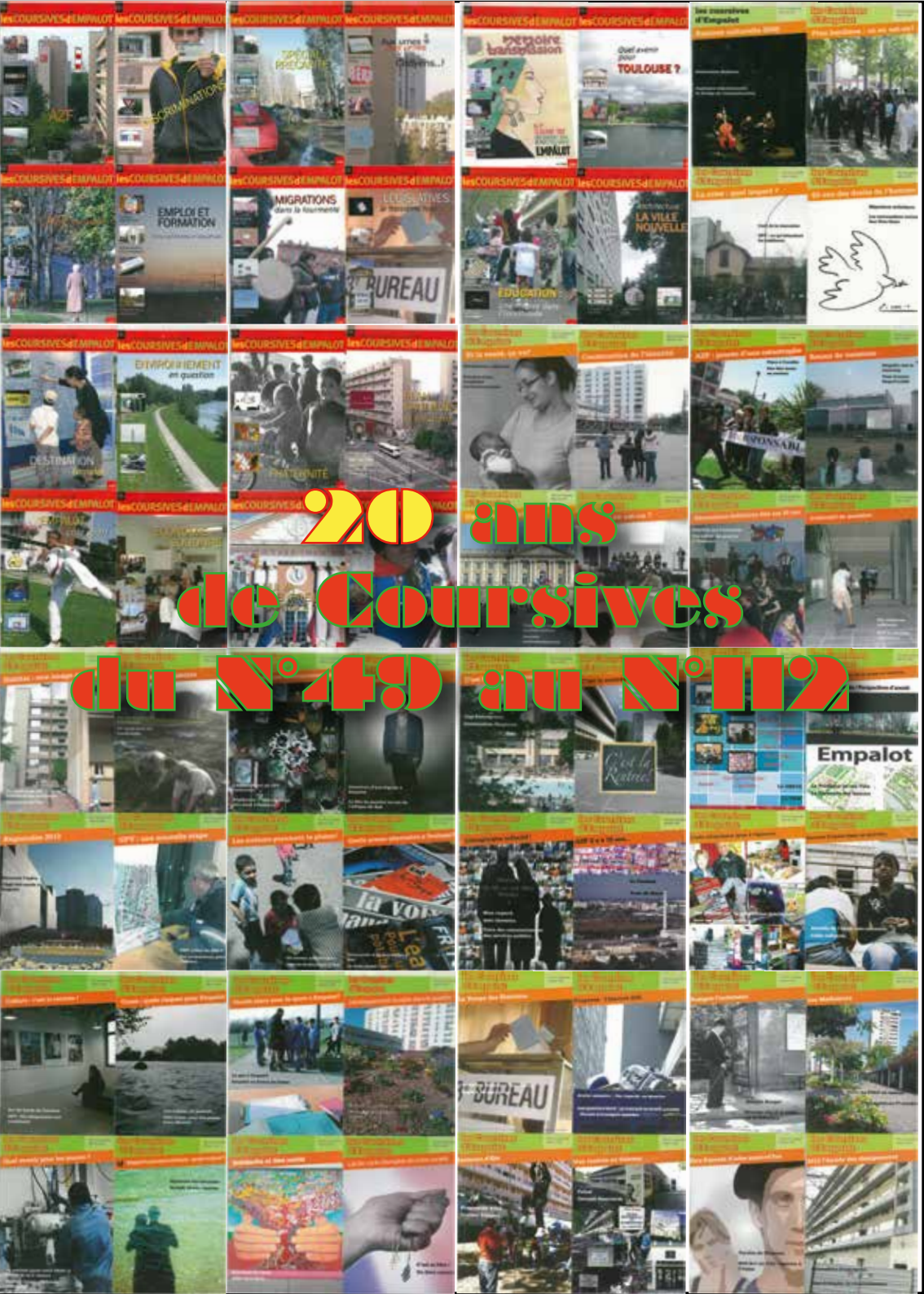
les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

Où en est-on de la vaccination ?

Empalot s'Agit(e)
Portraits de France





20 ans de Coursives du N°49 au N°112

L'édito

Depuis le début de la campagne de vaccination en France, 9 797 957 personnes ont reçu au moins une injection (soit 14,6 % de la population totale et 18,7 % de la population majeure) et 3 362 472 personnes ont reçu deux injections (soit 5,0 % de la population totale et 6,4 % de la population majeure). Si un reconfinement des Français n'était à l'époque pas au programme, une montée en charge était annoncée. Depuis, la fluidité organisationnelle, obtenue bien plus rapidement que les doses vaccinales, a permis d'accélérer la cadence, l'ouverture de lieux plus grands facilitant la vaccination à plus grande échelle. Dépistage massif et vaccination à flux tendu, la course contre la montre se poursuit car non sans doute les nerfs de chacun face à cette situation ont du mal à se contenir. De leurs côtés, agents administratifs, infirmiers et médecins sont nombreux à se mobiliser chaque jour sur les différents sites, sans compter leurs heures, tous prêts à ferrailler sévèrement jusqu'à l'extinction de la pandémie.

Bonne lecture

À Savoir.

La citation

« Quand quelqu'un désire la santé, il faut d'abord lui demander s'il est prêt à supprimer les causes de sa maladie. Alors seulement est-il possible de l'aider ». **Hippocrate**

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6-12
Où en est-on de la vaccination ?	
Paroles de...	10
Les initiatives...	13
Empalot s'agit(e)	
une fenêtre sur...	14
Portraits de France	
l'agenda	15

Le Relai

Face à la complexification des dispositifs et des procédures, de nombreux ménages, en particulier les plus défavorisés et les plus éloignés des institutions, peinent aujourd'hui à faire valoir leurs droits afférant à l'habitat. Depuis le mois de février, l'association " Le Relai " propose des permanences d'accompagnement aux droits liés à l'habitat (ADLH) pour informer et accompagner les publics dans leurs démarches sur Empalot. L'aide s'appuie sur une prise en compte de la situation des ménages accueillis dans sa globalité. Le Relai participe au décroisement des approches sociales, administratives et juridiques et passe ainsi par une compréhension de l'ensemble des facteurs susceptibles d'alimenter le processus d'exclusion que vit une personne, afin de l'aider à faire valoir ses droits. Les permanences ont lieu sur rendez-vous les jeudis de 14h à 17h à la Maison Jean Moulin (38 avenue Jean Moulin 31400 Toulouse). **Pour toute information ou prise de rendez-vous, vous pouvez contacter l'association « Le Relai » au 05 62 84 83 77.**

Les Gat'Odette



© C.SOCIAL

C'est une histoire incroyable et tellement chaleureuse que ces " Gat'Odette ". À l'origine, c'est une adhérente du centre social d'Empalot qui entraîne d'autres adhérentes pour faire des gâteaux pour les étudiants qui, à

cause de cette pandémie de coronavirus, subissent de plein fouet une précarité. D'une initiative personnelle est donc née une belle aventure collective qui ne demande qu'à grandir. Vous aussi vous pouvez participer soit en mettant la main à la pâte, soit en faisant des dons de farine, œufs, sucre et autres produits indispensables à la pâtisserie. Plus de renseignements auprès de l'équipe du Centre Social sur place ou au 05 34 31 94 42. Attention tout de même, durant ce troisième confinement, les activités collectives et les sorties au centre social sont suspendues, mais reste ouvert sur rendez-vous obligatoire uniquement au 06 11 15 13 12 pour des renseignements et des informations ainsi que l'aide sur vos démarches à l'accès aux droits à la salle la Toile. ■

Nuit du Slam à la Brique Rouge



Dans un contexte particulier, que la Mjc D'Empalot et la Brique Rouge ont accueilli pour une date en Live stream (diffusion en direct sur internet) " la Nuit du Slam ", le festival itinérant de musiques, poésies et performances sur la région Occitanie. L'expression créative de ce festival se manifeste sous différentes formes avec des ateliers d'écritures, des scènes ouvertes, des concerts, tournois... Depuis maintenant plus de 10 ans. Malgré cette période compliquée pour l'organisation d'événements culturels, toute l'équipe de la MJC d'Empalot et la Brique Rouge s'efforce de continuer à proposer des happenings culturels en visio sur Internet pour le plus grand nombre malgré les restrictions. ■

Info Médiathèque

Suite aux dernières annonces gouvernementales, à partir du mardi 6 avril, la médiathèque d'Empalot est ouverte du mardi au vendredi de 14h à 19h et le samedi de 10h à 17h. Il est possible d'emprunter et rendre des documents, mais pas de lire ou travailler sur place. Les ordinateurs publics restent accessibles. Les horaires ou services peuvent être susceptibles d'évoluer en fonction de la situation. ■

Karavan dans tous ses états



Riche mois culturel pour l'association Karavan. Dans le cadre de son cycle " Pour l'égalité des droits et la citoyenneté, contre toutes les discriminations " l'association a proposé plusieurs rendez-vous pour débattre, réfléchir, échanger et se questionner autour notamment du droit des femmes avec la présence de porteuses de paroles sur le marché d'Empalot ou comment ludiquement faire avancer les mentalités sur la question du droit des Femmes. Karavan a mis les femmes artistes de talent à l'honneur en organisant une exposition d'œuvres originales

mais aussi une conférence lecture avec des auteures, le tout dans les règles des mesures sanitaires. L'association ne fut pas de reste en ce début de printemps en proposant une distribution vente à de petits prix de plantes et terreau pour égayer son balcon sur son « stand vie de quartier » sur le marché d'Empalot du mercredi. L'association a également reçu la visite de la députée Sandrine Mörch s'enquérant des bonnes conditions de travail de l'association en cette période particulière de pandémie. ■



Le coup de ♥ de la Médiathèque



Ce qu'il faut de nuit,
Laurent Petitmangin
La Manufacture des Livres, 2020

Dans un coin de Lorraine, un père cheminot et syndicaliste, élève seul ses deux fils après le décès de la « moman » des suites d'un cancer. L'aîné, Frédéric (alias Fus), s'éloigne petit à petit des études, tandis que le cadet, Gil-

lou, aspire à intégrer une école à Paris. Un jour le père s'aperçoit que Fus fréquente les milieux d'extrême-droite. Au choc initial, succède l'éloignement progressif, le père évitant la confrontation directe avec ce fils qui partage toujours son toit et reste proche de son petit frère. Jusqu'au moment où la situation bascule. Un très beau roman, tout en finesse et extrêmement touchant, qui suit les errances d'un père partagé entre l'amour pour son fils et ses propres convictions. ■

Où en est-on de la vaccination?

Aujourd'hui tous les espoirs sont dans les vaccins.



Depuis l'allocution télévisée du président de la République, Emmanuel Macron, le 31 mars dernier où il a annoncé un nouveau tour de vis pour réduire la propagation de la Covid-19, nous obligeant ainsi, pour la bonne santé de tous, devoir composer avec de nouvelles mesures. Cette fois-ci le gouvernement a fait le choix d'un confinement « hybride » où le mot d'ordre est « freiner sans enfermer ». Depuis le samedi 3 avril, 19h, à Toulouse et dans l'ensemble de l'Hexagone, la population n'a le droit de se déplacer que dans un rayon de 10 km autour de son domicile, en dehors des heures du couvre-feu et sans attestation de déplacement en journée. Un troisième confinement, certes allégé, mais qui entraîne la mise en place de nouvelles mesures restrictives.

Les mesures qui s'appliquaient déjà depuis plusieurs semaines dans les 19 départements les plus touchés en France par l'épidémie sont étendues à l'ensemble du territoire et ce pour quatre semaines. Et les chiffres ne trompent pas, la dégradation de la situation épidémiologique se confirme aussi en Occitanie. L'impact sur le système de santé est fort et le pic des hospitalisations connu lors de la deuxième vague devrait être dépassé selon l'Agence régionale de santé Occitanie (ARS). L'ensemble des établissements publics et privés

de la région sont mobilisés pour augmenter leur capacité de prise en charge, notamment en soins réanimatoires, qui devrait pouvoir atteindre progressivement 730 lits. Pour ce faire, il est nécessaire de redéployer des ressources humaines vers les services de réanimation Covid, ce qui implique d'augmenter les déprogrammations d'activités non urgentes.

L'ARS salue dans ses communiqués la réactivité et la capacité d'adaptation des professionnels de ces établissements. En suivant les recommandations et en nous faisant vacciner, nous limitons les contaminations et évitons la survenue de cas graves. Cela permet d'aider les soignants qui œuvrent jours et nuits au service de la collectivité pour soigner et sauver des vies.

Les vaccins sauvent des millions de vies chaque année. Leur mode d'action consiste à entraîner et à préparer le système immunitaire (défenses naturelles de l'organisme) à reconnaître et à combattre les virus et les bactéries qu'il cible. Ainsi, si l'organisme se trouve par la suite exposé à ces mêmes agents pathogènes, il est immédiatement prêt à les détruire, ce qui permet de prévenir la maladie. Au 18 février 2021, au moins sept vaccins différents avaient été mis à disposition dans les



©A. NIERSGORUK



©S. CORNFIELD

pays par l'intermédiaire de trois plateformes. La vaccination doit viser en priorité les populations vulnérables dans tous les pays.

Parallèlement, plus de 200 vaccins candidats sont en cours de mise au point, dont plus d'une soixantaine sont en phase de développement clinique.

Les vaccins sont une nouvelle arme essentielle dans la lutte contre la Covid-19 et il est extrêmement encourageant de constater que beaucoup d'entre eux s'avèrent efficaces et passent en phase de mise au point. Travaillant le plus vite possible, des scientifiques du monde entier collaborent et innovent pour fournir des tests de dépistage, des traitements et des vaccins qui, ensemble, permettront de sauver des vies et de mettre fin à la pandémie. Des vaccins sûrs et efficaces changeront la donne. Mais pour le moment, il faut continuer à porter un masque, à respecter les distances physiques et à éviter les lieux bondés. Le fait d'être vacciné ne signifie pas qu'il faut renoncer à toute prudence, prendre des risques et en faire prendre aux autres, notamment parce qu'on ignore encore dans quelle mesure les vaccins protègent non seulement contre la maladie, mais aussi contre l'infection et la transmission.

Lancée au début du mois de janvier 2021, la

campagne de vaccination contre la Covid-19 bat son plein le 23 mars dernier, Pierre Ricordeau, le directeur général de l'ARS Occitanie annonçait que près de 10 % de la population locale avait reçu au moins une injection. Au fil de l'augmentation progressive des livraisons de doses de vaccins. Face à un défi de proximité, les professionnels de santé sont fortement mobilisés. La vaccination peut désormais être réalisée par les médecins et les pharmaciens, mais aussi par les infirmiers, sages-femmes, chirurgiens-dentistes, étudiants en santé, sapeurs-pompiers ou vétérinaires... Les dispositifs s'élargissent et s'adaptent eux aussi pour démultiplier les opérations de vaccination au plus près des bénéficiaires. Des centres de grande capacité sont mis en place dans les plus grandes agglomérations. Des actions ponctuelles de vaccination sont menées dans certains territoires plus éloignés. Des dispositifs itinérants et des équipes mobiles sont également déployées pour aller vers les personnes plus isolées ou plus défavorisées. Les équipes de l'Assurance Maladie complètent ces actions en téléphonant aux personnes âgées de plus de 75 ans non encore vaccinées, pour les aider à trouver un rendez-vous. Tous ces dispositifs se complètent et portent un même objectif de protection pour tous d'ici la fin de l'été.

Suite P° 12



Témoignages sur le thème du mois :

« Où en est-on de la vaccination ? »

F 32 ans

Pour l'instant, je ne suis pas concerné. Pourtant, j'ai fait au mois de novembre un test PCR (dans le nez) et j'ai été positif, j'ai dû m'isoler 15 jours. Je n'ai pas eu de symptômes... Ce virus est vraiment bizarre, certains comme moi n'ont rien et d'autres malheureusement ont perdu la vie.

A 41 ans

Je ne fais pas partie des personnes prioritaires, je n'ai pas de soucis de santé ou de comorbidités. Pour protéger les autres, dans mon travail, je porte un masque et je me lave les mains régulièrement, je respecte les gestes barrières et on nous a adapté les horaires et on a à disposition du gel hydroalcoolique. Après il y a beaucoup trop d'informations qui ne sont pas claires pour le moment, on parle des enfants qui peuvent transmettre le virus et que les écoles restaient ouvertes, puis des enfants qui ne le transmettent pas... C'est trop frais encore, on n'a pas assez de recul sur ce virus, sans parler des variants ça apporte encore plus de doutes. Mais ça passera, il faut être patient... J'attendrai mon tour comme tout le monde.

Dalila 76 ans - Retraitée

Ça n'a pas été facile de trouver un rendez-vous. C'est ma fille qui a réussi à trouver des créneaux pour les 2 injections avec le vaccin Pfizer sur Internet avec doctolib, je crois. Je pense que j'ai pu avoir ces rdv grâce à l'ouverture du grand site au Hall 8 de l'île du Ramier. Je commençais à m'inquiéter... Je suis soulagée, j'ai déjà reçu la première injection, la seconde est prévue dans 15 jours... Après ça, je serai soulagée.

Les Coursives ont 20 ans...

Camille 20 ans - Étudiante

Qu'est - ce que cela fait d'avoir 20 ans ?
Ben moi honnêtement, j'ai eu 20 ans il y a une semaine, c'est plutôt cool en vrai après le seul souci, c'est la crise sanitaire. C'est compliqué de vivre sa jeunesse dans un contexte où on ne nous autorise pas à vivre. Après, on trouve toujours des moyens différents parce que nous sommes dans une époque assez digitale, très connectée, donc on a toujours des moyens de s'appeler, de ce snaper et de s'envoyer des messages sur Instagram, Twitter, il y a toujours un moyen de vivre via nos écrans. De toute façon, c'est ce qu'on fait déjà depuis des années et ce n'est pas vraiment maintenant que ça change. Je pense que s'il n'y avait pas ça, ça serait très

compliqué, car, en soit, la plupart du temps quand on est jeune, on n'a pas le même rythme de vie qu'un adulte "métro-boulot-dodo" nous, ce sont les cours qui nous alimentent tous les jours. Donc s'il n'y a pas le lycée ou à la fac, ben tout ce qui nous reste, ce sont les cours en distanciel via Internet et les réseaux sociaux.

Comment percevez-vous votre quartier ?

Pour moi, c'est le meilleur quartier de Toulouse. C'est proche de la ville, mais pas trop. Après moi, j'ai grandi avec l'association Aifomej, je les connais depuis toute petite, ce sont des gens formidables qui nous comprennent et ce n'est pas parce que l'on vit en cité qu'on a pas le droit au même destin que les gens qui habitent aux Carmes parce que nos parents n'ont pas les moyens d'aller au théâtre ou avoir une ouverture culturelle. Moi, je sais que si j'ai pu aller au cinéma, au théâtre, que j'ai pu faire de ma vie ce que je fais maintenant, c'est principalement et je pèse mes mots grâce à l'association Aifomej. Ces gens-là m'ont motivé à être moi-même, m'ont poussé à réaliser mes rêves sans stéréotypes. J'ai grandi avec Tan et Sihem, ils connaissent plusieurs générations d'enfants d'Empalot. Ce sont des gens qui font qu'Empalot ne soit pas qu'un simple quartier. Empalot est un quartier super soudé où tout le monde se connaît. Beaucoup d'associations et de lieux sur le quartier nous aident à construire un avenir et des opportunités. Grâce à tout ça, on a pu faire des concours d'éloquence, des concours d'écriture, on nous a fait nous intéresser à la poésie... Et tout ça, on ne le trouve pas ailleurs, c'est ça qui est fou... Je trouve ça magique !

Quels sont vos espoirs pour le futur ?

Si on fait une avancée chronologique, c'est déjà vivre ma vie normalement dès cet été et dans le futur lointain avoir un bagage nécessaire et complet de savoir, je sais que je suis une folle des études, et faire ce que je veux dans la vie et ne jamais être manipulée.

Les Coursives « La Saga des 20 ans »...



N°4. Durant cette année 2021, nous allons revenir sur 20 ans d'articles, de photos, de témoignages qui ont marqué les 20 ans du quartier d'Empalot. En décembre 2014, notre journal traitait déjà, dans son numéro 134, de la thématique " Santé ". Le témoignage de M (52 ans) rappelait « *il y a pire, on a la chance d'avoir de bons médecins, d'ailleurs ils sont plus que des médecins... il n'y a qu'à voir le monde dans les salles d'attente. Ils sont un réconfort pour nos têtes, car ce n'est pas facile tous les jours... Ils pourraient sans problème ouvrir d'autres cabinets ailleurs et ils seraient beaucoup plus riches ! Mais je pense qu'ils savent ce qu'ils gagnent humainement en travaillant là* ». En 2014, l'offre de soin sur le territoire n'était pas homogène selon l'étude réalisée par la DSASS en 2006, montrant que la densité de professionnels de santé à Empalot était inférieure à celle constatée sur la commune et le département. Elle était comparable à celle des autres quartiers périphériques au centre-ville. Trois médecins généralistes (Dr Bourdoncle, Dr Bensemhoum et le Dr Laskar) exercent toujours sur le quartier. Aux médecins de la tour d'Aix s'ajoute le formidable travail des infirmières-iers du centre de soin qui a intégré ses nouveaux locaux en bas d'immeuble face à l'ancienne caserne Niel. Cette offre santé est agrémentée, d'un accueil psychologique avec l'association Palabre, d'un Kinésithérapeute, de 3 pharmacies et d'une " Maison des Solidarités " regroupant de nombreux métiers et savoir-faire : personnels d'accueil et administratifs, assistants sociaux et éducateurs, infirmiers, médecins, puéricultrices, psychologues, sages-femmes...). En période de pandémie, tous ces acteurs ont été sur le pied de guerre pour accompagner et conseiller les habitants de la meilleure des manières.



© P.BEZ

Où en est la vaccination sur Toulouse ?

La campagne de vaccination est organisée par l'Etat et l'Agence Régionale de Santé (ARS). La Mairie prend une part active en mettant à disposition les équipements permettant de faciliter et d'accélérer la vaccination des Toulousains qui le souhaitent selon les quantités de vaccins disponibles.

Quelles sont les mesures prises par la ville pour informer et vacciner les Toulousains ?

La Mairie de Toulouse accompagne la campagne vaccinale en informant les habitants via ses outils de communication et d'information, en relayant les modalités de prise de rendez-vous (numéro de téléphone 0 800 54 19 19 ou via le site régional keldoc.com)

Par ailleurs, la Mairie de Toulouse accompagne la politique vaccinale :

- en adaptant un centre de vaccination municipal au Centre des Congrès Pierre Baudis pour faciliter et augmenter le nombre de vaccinations contre la Covid 19.
- en mettant 3 établissements (Bourbaki, Limayrac et Niel) à disposition des médecins libéraux
- en mettant à disposition les week-ends depuis les 27 et 28 mars un nouveau lieu plus important par sa capacité : le Hall 8 de l'ancien parc des expositions du Ramier, où, grâce à l'engagement de tous les partenaires, plus de 4200 personnes ont pu être vaccinées lors du premier week-end. Ce centre sera ouvert tous

Patricia Bez

Adjointe au Maire de Toulouse
Délégation Santé - Centre de vaccination municipal.

les jours à partir du mercredi 7 avril, avec un objectif de 2.000 rendez-vous journaliers.

Les habitants concernés par la vaccination sur Empalot devront se faire vacciner où ?

C'est au moment de la prise de rendez-vous (téléphone 0 800 54 19 19 ou via le site régional keldoc.com) que le centre de vaccination est déterminé, sauf à aller chez son pharmacien, médecin... en fonction des situations des personnes

Quelles espérances pour une reprise à la normale sur un territoire comme celui de Toulouse ?

En la matière, c'est le Gouvernement qui décide des mesures appliquées sur le territoire. Si la campagne vaccinale semble s'accélérer à Toulouse, il convient de rester prudent sur la date d'une reprise à la normale. La Mairie de Toulouse met tout en œuvre pour faciliter cette accélération, en espérant que cela permette de sortir au plus vite de cette pandémie. ■



© M.NARO



Dr Pierre Sarlangue

Pédiatrie médicale - CHU

On parle beaucoup d'ARN messagers, qu'est ce que cela veut dire? L'ARNm qui veut dire "ARN messenger", nos cellules ont en permanence des ARN messagers. Ce que l'on injecte dans le vaccin, c'est un tout petit morceau, qui est orienté spécifiquement pour faire la protéine S, l'antigène contre lequel on va lutter. Cet ARN messenger ne rentre pas dans le noyau. Le code génétique va du sens "ADN" ou "noyau", ça sort avec l'ARN messenger et ça fait la protéine. Là, on se contente d'entrer dans votre cellule, et pas dans votre code génétique, un petit message que vos cellules vont utiliser pour fabriquer la protéine S.

Est-on allé trop vite dans la fabrication des vaccins ? Il est habituel, quand on fait un vaccin, de faire les étapes très progressivement et très lentement. Il est vrai que faire un vaccin prend du temps, habituellement plutôt une dizaine d'années que 1 an. Il y avait une problématique mondiale, majeure. Tous les États, tous les pouvoirs se sont mobilisés car il y avait une urgence vitale. Voilà quelque chose qui est tout à fait original. Pour la première fois dans l'histoire de la vaccination, toutes les forces se sont concentrées, les structures habituellement concurrentes se sont associées. Donc il y a une conjonction des structures industrielles. Les États ont mis beaucoup d'argent, beaucoup plus que pour d'autres vaccins. Tous les moyens ont été axés sur cette production ce qui a permis de respecter totalement toutes les phases car quand on est plusieurs pays à chercher des volontaires, on

va beaucoup plus vite que si c'est seulement un pays. Beaucoup de volontaires se sont proposés, les gens se sont mobilisés. Quand on fait les choses en commun, on a beaucoup plus de moyens, on peut respecter toutes les phases. Les vaccins ARN messenger ont eu des essais sur plus de 40000 volontaires, c'est le chiffre habituel, rien n'a été laissé au hasard.

Comment s'y retrouver avec tous les vaccins à venir ? Dans quelques mois il y aura en Europe, six ou sept vaccins différents, dont trois avec la technologie des ARN messenger, probablement deux avec la technologie classique des vaccins protéiques. Donc il va y avoir une gamme différente, peut-être que ces vaccins correspondront à des populations différentes. Pour les sujets âgés qui sont prioritaires actuellement, on vise à prévenir les formes graves de la maladie. Il est possible qu'avec les nouveaux vaccins en préparation, on se tourne davantage vers des problèmes de transmission, de contagiosité, et donc les sujets jeunes qui ne font pas de formes graves, mais qui peuvent transmettre, bénéficient de vaccins un peu différents de ceux que l'on a actuellement. Ce qui se fait également, c'est que certains sont beaucoup plus maniables que ceux que l'on a actuellement, les vaccins en préparation se conserveront au frigo et de façon standard et ça sera plus facile.

Comment peut-on résumer la campagne vaccinale actuelle en trois mots? Adaptabilité, incitation et réassurance ■



Une accélération de la vaccination

Plus de 1,2 million de doses de vaccins ont été injectées et près de 400 000 personnes ont déjà bénéficié de la seconde dose. Un nombre qui ne cesse d'augmenter. Comme dans le reste du pays, la campagne de vaccination va poursuivre sa montée en puissance dans les jours et les semaines qui viennent. En occitanie la part de la population ayant déjà bénéficié d'une première injection du vaccin représente 18,8% pour les plus de 18 ans, 32 % des 65 à 74 ans, 65 % des plus de 75 ans et 97,9% des résidents des EHPAD/USLD.

D'ailleurs, à Toulouse, depuis fin mars, sur l'île du Ramier, le hall 8 de l'ancien parc des Expositions accueille un nouveau centre. « Cette opération s'adresse en particulier aux personnes âgées de plus de 75 ans, mais également aux personnes de 18-74 ans avec une pathologie à très haut risque de forme grave de la Covid-19 et aux personnes de 50 à 74 ans avec comorbidités », a annoncé la préfecture de la Haute-Garonne. Cette campagne est pilotée par l'Etat, plus précisément par le ministère de la Santé via ses Agences Régionales de Santé. La vaccination se fait exclusivement sur rendez-vous. Seuls les dispositifs mis en place par l'Etat peuvent vous permettre d'obtenir un rendez-vous dans le centre de vaccination le plus proche de votre domicile. Le rôle de la Mairie de Toulouse étant de mettre à disposition des locaux comme la Maison des associations qui sert pour l'occasion de centre de vaccination,

les injections sont réalisées par des médecins libéraux, mais là aussi la prise de rendez-vous est nécessaire. Bien évidemment le vaccin ne réduit pas la contagiosité du virus.

Comment prendre rendez-vous ?

En ligne en se connectant :

- Sur le site national [Sante.fr](https://sante.fr) sur le site régional [Keldoc.com](https://keldoc.com)

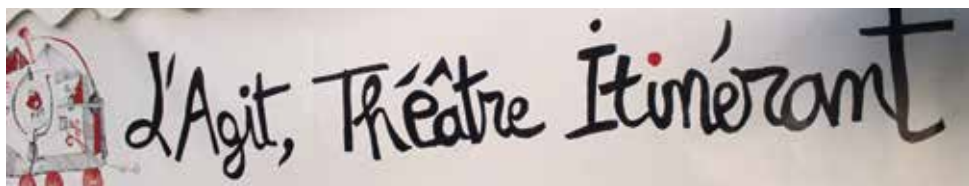
- Par téléphone en contactant le **0 800 54 19 19**
Vous devrez indiquer votre numéro de département puis vous laisser guider.

Besoin de bras

Depuis le 7 avril le « Grand centre de vaccination » du hall 8 a pris le tournant de l'ouverture non-stop, sept jours sur sept, avec l'objectif de vacciner 2.000 personnes par jour si l'approvisionnement en doses le permet. Mais pour assurer ce rythme effréné le besoin en bras, près de 2000 personnes, est nécessaire. C'est pour cela que le CHU de Toulouse coordonne depuis quelques jours une vaste campagne de recrutement des étudiants. Ceux en santé, capables de procéder aux injections, mais également les autres, pour préparer, orienter, rassurer. Ces jobs rémunérés basés sur des vacances de six heures (8h-14h ou 14h-20h) sont souples, tant par le nombre de jours assurés qu'au niveau du planning. La prochaine étape pour les étudiants retenus est d'assister en amphi à la formation théorique, puis aux travaux pratiques en fonction du poste qu'ils occuperont sur le vaccinodrome. ■

Empalot s'Agit(E)

Du chapiteau à la Brique...



L'Agit, compagnie de théâtre itinérante installe depuis quelques années maintenant ses chapiteaux au cœur du quartier d'Empalot, parfois sur une friche urbaine parfois sur un rond-point, parfois ici et parfois là, mais toujours avec la même passion et envie de partager, de créer des rencontres. Depuis des décennies, une collaboration avec les associations **Aifomej** et **Karavan** a donné vie à “ Empalot s'Agit(e) ! ” anciennement « L'Agit à Empalot ». **François Fehner**, fondateur de la compagnie qui vient de transmettre le bébé à sa fille **Inès**, affirmait que « l'Agit poursuivait sa réflexion sur la transmission, le goût du théâtre, de l'écriture et des problématiques contemporaines, à la rencontre des réalités sociales des quartiers, des habitants... ». Empalot d'Agit(e) est donc événement populaire et convivial qui concrétise le travail mené toute l'année par L'Agit au sein du quartier. Sauf que cette année ne fut pas comme toutes les autres, Covid oblige, structures fermées, plusieurs restrictions ont obligé la compagnie à mettre en suspens certaines activités... Mais la persévérance et la soif de retrouver les planches sont plus fortes. Pour cela, du 26 au 29 mai prochain, si les mesures gouvernementales le permettent, la compagnie prendra possession de la Brique Rouge pour proposer une semaine printanière et multidisciplinaire.

Par ici le programme

Les spectacles, c'est matin et soir. Le mercredi matin **Nathalie Masseglia** haranguera le mar-

ché d'Empalot avec « Aujourd'hui, Mazarine pense qu'elle doit s'intégrer ! », s'en suivra des représentations de la dernière création jeune public de l'Agit, **Complexe(s)**. Jeudi place aux rencontres amateurs avec les représentations de travaux des amateurs avec qui la compagnie travaille notamment la **classe de FLE du collège Emile Zola**, les femmes de l'association d'**Izards Attitud**, les élèves du collège **Rosa Parks**, un groupe amateur de **Bérat** et la **troupe d'Empalot**. En fin d'après-midi, c'est le **ciné-club de la diversité de Karavan** qui proposera une projection-discussion autour de la pièce filmée « **Molière Al - Qabbáni** » suivie par un concert et danses avec le **groupe Al Karam**. Le vendredi programmation décentralisée à la **fête d'Aifomej** avec la **compagnie Nour** qui proposera “ Mektoub ” Enfin le samedi la compagnie **Groenland Paradise** installera le temps d'un après-midi des tipis dans le quartier (Mail ou jardin du Centre social) et les acteurs, transformés en chefs indiens, partagent avec les habitants des lectures de contes. La **Cie de l'Arpette** proposera “ Mazarine en campagne !!! ”, s'en suivra la présentation du projet «**ELOQUENCE**» avec la **MJC Empalot** pour conclure avec “ L'inaccusée : Cirk'oblique ” avec **Marie Mercadal**, danseuse et trapéziste, et **Eric Lowen**, philosophe, qui offriront aux spectateurs un dialogue et deux langages, celui du corps et celui de la pensée autour de la justice actuelle. ■

Programme complet www.agit-theatre.org

Portraits de France

Pour redonner une place à tous les enfants de la République...



Rendre un hommage à la diversité française en renouvelant les noms des rues et des bâtiments publics le noms de personnalités qui ont participé à l'histoire de France ces 230 dernières années, c'était la promesse faite par le président de la République Emmanuel Macron. C'est ainsi qu'un conseil scientifique, conduit par la ministre déléguée chargée de la Ville **Nadia Hai** et présidé par l'historien **Pascal Blanchard**, dont fait d'ailleurs partie un toulousain **Salah Amokrane** de l'association Tactikollectif, a établi une liste de 318 femmes et hommes connus ou inconnus issus de la diversité ayant contribué à façonner l'histoire de France mais « qui n'ont pas encore trouvé leur place dans notre mémoire collective » que l'on peut retrouver dans un recueil " Portraits de France ". Artistes, sportifs, Résistants, militaires, auteurs, philosophes, scientifiques, modistes, tous bénéficient de la rédaction d'une fiche biographique et de références propres à éclairer leurs parcours et destins. Ce document de 452 pages s'adresse notamment aux élus qui pourront nommer des rues, places ou médiathèques avec à leur disposition 318 noms de personnalités disparues. En attendant une seconde liste de 115 personnes vivantes. « Elles ont contribué à notre histoire mais

n'ont pas encore trouvé leur place dans notre mémoire collective », annonce, d'emblée, " Portraits de France ". Il faut, bien sûr, que ces personnalités aient rendu des « services à la collectivité ». Le but est que leur parcours fasse résonance en France, particulièrement dans les quartiers populaires, en outre-mer, et auprès de la jeunesse.

Nadia Hai, Ministre déléguée auprès de la ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, chargée de la Ville, rappelle en introduction du recueil que : « *Ce travail de mémoire n'est pas une réécriture de notre histoire commune mais un enrichissement et une reconnaissance, en redonnant leur place à tous les enfants de la République et en continuant de l'écrire avec ce que la France est aujourd'hui, c'est-à-dire une nation une et indivisible, mais aussi riche de sa diversité* ». Une cartographie de leurs lieux de résidence dans l'Hexagone stipule même la présence de 32 d'entre eux en région Occitanie, dont certains ont foulé la terre toulousaine parmi lesquels le nageur et résistant **Alfred Nakache** mais aussi **Gaston Monerville** qui a fait ses études de droit à Toulouse et deviendra sénateur de la Guyane, puis en 1948 sénateur du Lot et présidera la Haute-Assemblée de 1947 à 1968 ; le médecin et résistant **José Aboulker** ; " L'araignée noire " **Raoul Diagne** qui finira sa carrière de footballeur à Toulouse en 1942 ; **Joseph Klifa** qui fit ses études de droit à Toulouse deviendra maire de Mulhouse, député et président du FC Mulhouse dans les années 2000... Un document passionnant et très instructif à découvrir sur : <https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/portraits-de-france>

Compte tenu de la situation sanitaire et de la fermeture des lieux culturels, nous ne saurions trop vous conseiller sur des événements. Malgré tout nombreux sont prêts a vous proposer des événements. Ces rendez-vous seront programmés si les restrictions sanitaires sont levées.

On efface tout, on recommence !

La Brique Rouge

Inutile de mettre en (dé)pression tous les artistes qui attendent impatiemment de savoir s'ils pourront ou non jouer ce printemps. Tous nos spectacles programmés font donc l'objet désormais, non d'une annulation, mais d'un report. Dès que le feu vert s'allumera officiellement pour les salles de spectacles (peut-être dès le mois de juin), toute l'équipe du Pavé vous présentera aussitôt sa toute nouvelle programmation des beaux jours qui pourrait d'ailleurs s'étirer jusqu'au cœur du mois de juillet pour profiter pleinement de leur belle cour et de sa fameuse guinguette.

Théâtre du Pavé - 34 Rue Maran, 31400 Toulouse - theatredupave.org

Fête de quartier d'Empalot

Lancement des commissions pour la fête de quartier qui se tiendra cette année du 14 au 19 juin 2021, si les conditions sanitaires le permettent. Le collectif Hasur-E fait un appel aux habitants et aux bonnes volontés pour intégrer la ou les commissions que vous voulez (programmation culturelle, repas, jeunesse, communication et vide grenier) et ainsi donner votre avis, proposer vos idées et si vous souhaitez être acteur de la fête de quartier.

**Hasure 18, rue de Menton 31400 Toulouse - 05 61 52 13 21
mail: hasure@orange.fr**

Les Coursives d'Empalot est édité par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**
Superviseur **Ahmed Lrhzi, F.Raczymow.**
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**
Comité de rédaction **A.Slamnia (Aifomej), E.Gourdon, Anaïs (Centre Social), S.Garros (Hasure), F.Benhocine(Karavan), F.Gourmala(ADS).**

Maquette et photos **A.Makouf, Unsplash**
Couverture: Daniel Schludi/ Unspalsh
Impression **Imprimerie Graphitti 03/2021**

Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21 coursives@karavan.org – Les Coursives sont téléchargeables sur www.karavan.org

Votre avis nous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois. Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org. Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan



Le thème du prochain numéro

Le temps des élections

L'Agit propose

Empalot s'Agit(e)

DU 26 AU 29 MAI
À LA BRIQUE ROUGE



www.agit-theatre.org

En partenariat avec la MJC Toulouse-Empalot
le Centre Culturel de La BRIQUE ROUGE, AIFOMEJ et KARAVAN

